# **Eau Courante**

### Création interdisciplinaire tout public

Isabelle Mazuel: Création chorégraphique et interprétation

Julie Chevalier : Création et interprétation musicale

Barbara Fougnon: Création plastique et scénographique, interprétation



Faire la liste de nos noeuds

Le flux et le reflux comme une obstination
le sac et le ressac en contraintes et libérations,
boutonner nos expériences.

Ouvrir le robinet pour dénouer nos coeur, essorer nos rêves, frotter, caresser,
étendre le linge, suivre le fil, ranger la penderie, mettre en ordre.

Revêtir, dévêtir, se parer, se préparer, se séparer, passer et repasser, outrepasser.

Trois artistes, trois disciplines se rencontrent au cœur d'un lieu de vie particulier : la place forte de Mont Dauphin. Un village autrefois militaire, aujourd'hui tourné vers la culture et la création, riche de son histoire autant que de sa dynamique humaine. A la fois protégé par ses remparts et exposé au soleil et aux mille vents, c'est un lieu d'où le regard porte, à la croisée des vallées, où l'on est relié aux grandes puissances de la nature. Un lieu naturellement propice aux échanges, aux liens, à l'ouverture, qui permet d'aborder le monde contemporain avec recul et une vraie liberté de regard.

#### Le processus de création

Dans un dialogue tripartite, nous avons mis en regard nos expériences de femmes à travers la diversité de nos situations de vies et de nos temporalités : un échange qui se situe au coeur des questionnements intimes et sociaux actuels.

Notre processus de travail ressemble au geste de tamiser dans la rivière. Nous avons commencé par des temps de recherche intuitive et d'improvisation, à l'écoute de la circulation sensible entre nous. Un état de perception et de présence qui nous a menées à explorer la mise en liens de nos modes d'expression. Laisser les choses prendre leur forme comme des évidences, puis observer ce qui en émerge, comme un révélateur de ce qui nous habite. En s'appuyant sur des vidéos de ces temps de travail, nous avons élaboré un vocabulaire commun.



Et construit une première trame, faite de plusieurs tableaux, où les disciplines s'articulent et où le sens circule.

A l'issue de cette première période de travail une présentation a eu lieu lors du festival Cont'escarpe à Mont Dauphin en septembre 2016.

Les retours du public et des professionnels de la danse, de la musique et des arts plastiques ont été positifs et enrichissants.

Ce premier jet nous a permis d'établir les axes de travail pour notre seconde phase de création.



### Le propos

Eau courante évoque les aspects essentiels et souvent contradictoires de notre nature, nous qui sommes constitués de 80% d'eau.

Le cycle perpétuel, le ressenti profond de la puissance de ce mouvement, le différents états de cet élément, qui peut être liquide, solide, gazeux... pénétrant ou contenu. Horizontal, vertical. Apaisé, nourricier, dévastateur, toujours en transition.

Et l'aspect trivial de ses usages dans la vie pratique: eau et gaz à tous les étages! Etre canalisé, domestiqué, utilisé de mille manières à tous les moments de la vie quotidienne. Etre au courant: se mouvoir dans la contemporanéité.

Ces deux versants d'un même élément interrogent nos fonctionnements sociaux et personnels, dans nos tentatives de relier les différents degrés de profondeur de notre être, les différents degrés du sens que l'on trouve, ou pas, dans la concrétude de nos vies: la vie courante.

Avec poésie et humour, Eau Courante propose une mise en exergue de nos natures ambivalentes, en entrant dans tout ce que cette considération a d'intime, de délicat, de profond.

#### La proposition





Les éléments plastiques sont des objets à morphologie variable. Ils se voient détournés de leur sens commun, éprouvés dans leurs différents aspects symboliques. Tour à tour costumes, éléments de décor, objets de manipulation, voire même acteurs, chaque pièce est pensée dans son rapport au mouvement, au corps, aux propriétés de l'eau. Couler, se répandre, imbiber, glisser, se figer...

L'association des matières vient spontanément corroborer les questionnements d'Eau courante: du drap ancien, de la dentelle, matières d'émotions et d'intimité, et des matériaux industriels de grande consommation: plastique d'isolation et scotch. Avec quoi l'on compose, cherche un fonctionnement pratique, aspire à une esthétique.

Monochrome blanc, laissant passer ou réfléchissant la lumière, jouant avec l'idée de plasticité, de souplesse, de transformation.

#### La recherche chorégraphique:

Comment amener un langage chorégraphique qui puise dans les gestes du quotidien, et qui révèle l'essence organique et viscérale de l'état de femme?

Dans un travail en lien avec la musicalité, du son, du geste, la danse s'élabore dans le ressenti des états d'enfermement, de libération, de douceur, de tension ...

L'aspect tactile est abordé avec finesse, dans la relation à soi et aux autres, la nature du lien: prendre soin, enlacer ou se laisser enlacer, se vêtir et se dévêtir. La subtilité et la mouvance des élans et tentatives de positionnements.

Le corps considéré dans son habitat, dans son enveloppe, mais aussi dans sa temporalité, son parcours.

#### L'univers sonore

L'eau et le souffle sont des éléments naturels, puissants, à la source du vivant. Le travail du son cherche ici, au rythme du sang qui bat, et du souffle qui passe, à

vivre les états d'eau, comme autant d'états de vie.



Coller au vivant intuitif par l'improvisation. Préserver l'instant pour une forte interaction avec le mouvement. Chercher dans le quotidien comment sonne, parle, résonne le vivant en nous. Accueillir tous les contrastes, toutes les directions esthétiques comme autant d'ouvertures et de témoignages du complexe parcours de l'être.

Les timbres, minimalistes, organiques, ou électro, ont comme point de départ une palette expressive entre l'intimité et la puissance sonore de la flûte traversière, avec le souffle comme premier fluide et vecteur, le mouvement et la matière comme point de mire.

## Objectifs de la résidence

Nos perspectives portent sur:

La proposition esthétique : affiner l'ensemble du travail scénique, améliorer la construction de certains tableaux, définir la place de chacune d'entre nous dans l'espace scénique, développer notre langage commun et amener plus loin nos propositions, en renforçant les interactions entre les trois disciplines.

La durée de présentation : développer certains tableaux, passer d'une durée totale de 40 mn à 1 heure.

La scénographie : finaliser la conception scénographique et la mise en espace des éléments plastiques.

La création sonore : recherche d'une identité sonore propre à l'univers sensible que nous développons.

La nécessité d'un regard extérieur : Lucile Jourdan nous apportera son œil professionnel.

Les supports de communication visuelle : pendant la résidence nous réaliserons des images et vidéos de qualité, avec Dominique Blanc et Gilles Deluermoz.

La diffusion : entrer dans un réseau de programmation .

Nous prévoyons une restitution de l'étape de travail en fin de résidence.

#### **Besoins techniques**

Temps de montage 1H30 Temps de démontage 1H La pièce se joue idéalement en intérieur, possibilité de jouer en extérieur Gradinage pour le public souhaité, un recul pour les spectateurs de 2m Espace scénique, plancher 6x12m (dont espace musicien à jardin 2x1m) Hauteur maximum 20 cm du sol Tapis de danse 6x8m minimum Eclairage: 2 faces, 6 rasants, 1 contre Son: sonoriser, flûte, voix, et bande son (1 micro) avec 2 ampli minimum Coulisses à jardin Le matériel doit pouvoir être stocké en sécurité avant et après le spectacle Rallonges et prises multiples



Photos Gilles Demuermoz

Compagnie Isabelle Mazuel
Rue Cabrié
05600 Mont Dauphin
ascen-danse-05.webnode.fr
asso.ascendanse05@hotmail.com
Tel: 06 62 12 30 38
N°Siret: 409 054/897 00023
Licence Prod 2.10.89894
Diff 3.10.89895